

Ce passage de l'Évangile de Jean nous met dans une ambiance à la fois tendue et décisive. **Tendue**, parce que les disciples sont scandalisés par les paroles de Jésus et beaucoup se préparent à prendre d'autres chemins. Ils ne font confiance qu'à leur propre jugement. C'est le drame de l'homme d'hier comme celui d'aujourd'hui, ne faire confiance qu'à soi... ; Ce passage est également **décisif** car, lorsque Jésus affirme: « *C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien* », nous sommes renvoyés au cœur de notre foi et à l'usage de notre liberté. Faire confiance à l'Esprit ou à la chair, à nous de nous *décider*, personne ne le fera pour nous !

La vie vient de l'Esprit, voilà bien, effectivement la vérité de base. C'est vrai que nous ne vivons pas que du pain de notre travail, cela n'est pas suffisant pour nous combler, il y faut aussi tout ce qui sort de la bouche de Dieu. Notre vie n'est pas que la continuation de ce qui existe déjà. On dit souvent de la vie qu'elle nous pousse. Mais, avec Dieu nous ne sommes pas que « poussés » dans l'existence, nous sommes aussi et surtout *appelés à exister* : c'est tout simplement le mouvement inverse. C'est en avant de nous ! Exister, au sens étymologique du mot latin, c'est précisément « sortir de soi ». Tous nous en faisons l'expérience. Nous existons lorsque nous rencontrons l'autre, lorsque nous laissons advenir des parties inconnues de nous-mêmes. Cela requiert de notre part la foi, la foi en l'autre, la foi en la vie, la foi en Dieu... De ce point de vue la foi est aux antipodes de tous les déterminismes, la foi est un lâcher prise, elle est naissance, elle est le dynamisme intérieur de l'obéissance religieuse...

Quand Pierre s'écrie, alors même que les disciples scandalisés par les propos du Seigneur se dispersent, « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle* », il parle, sous l'influence de l'Esprit de Dieu et non sous l'influence de la chair. Cela lui est donné par le Père. Il réagit en homme de foi. Ils ne s'enferme pas sur ses seules certitudes: il est ouvert à l'Esprit, il le reçoit, il est dans l'espérance. C'est exactement ce qui nous advient quand nous nous disposons à prier et que nous nous offrons à l'action de Dieu à la façon dont le fit Samuel lorsqu'il répondait au Seigneur qui l'appelait, « ***parle Seigneur, ton serviteur écoute*** ». C'est exactement ce qui advient à Marie lorsqu'elle répond à l'ange « ***Je suis la servante du Seigneur*** » En tout cela la seule certitude c'est l'ouverture au Mystère de Dieu grâce à l'Esprit-Saint. C'est bien lui qui fait vivre, la chair, entendez « nos seuls raisonnements humains » ne servent de rien en ce domaine.

L'espérance qui naît de notre foi en Dieu c'est précisément ce qui donne à l'avenir d'advenir... L'Espérance, c'est une attente; l'attente de Celui que je connais à vrai dire depuis toujours et qui attend patiemment que

je lui ouvre ma porte... Espérer, c'est accueillir dans ma vie le mystère de Dieu qui me donne l'audace de la foi, l'audace de relativiser mes certitudes, l'audace de quitter mon père et ma mère en vue de rencontrer l'autre, que ce soit dans le mariage, dans mes enfants, dans mes amis, dans la vie religieuse. Rencontrer l'autre à la façon dont le Christ a vécu parmi nous. Rencontrer l'autre sans domination mais dans la relation fraternelle...C'est bien ce que nous demande Paul dans l'épître aux Éphésiens : « *Soyez soumis les uns aux autres par respect pour le Christ* » Cette soumission n'est pas celle de la domination mais celle de l'amour fraternel dans la joie de l'autre différent...

Et le miracle des oignons dans tout cela ? Eh bien je trouve qu'il est un beau commentaire, à sa façon, de l'Évangile de ce jour. Le miracle des oignons nous apprend lui aussi à tout attendre de Dieu avec les audaces que donne la foi. Les frères du Couvent de Brive n'avaient plus rien à manger ? Pas de panique, Dieu pourvoit, sa Providence, sa bienveillance passe toujours par les autres. Le frère Gardien sait à qui demander... Il pleut des cordes au moment de faire le trajet entre le potager et le couvent des frères? Pas de panique, la servante chargée d'apporter aux frères des oignons, et sans doute d'autres légumes, arrivera toute sèche auprès de St Antoine pour lui offrir les produits de la terre. Ces produits, ceux d'hier comme ceux que vous avez apportés aujourd'hui, sont le fruit du travail des hommes, le fruit de votre travail et lorsqu'ils sont accueillis dans la foi, ils deviennent signe de la Providence de Dieu qui prend soin de notre vie. N'est-ce pas ce que dit le prêtre lorsqu'il présente les dons à l'offertoire ?

Grâces soient donc rendues, en ce jour, à Dieu et à ses serviteurs François d'Assise, Ste Claire et St Antoine qui nous rappellent, chacun à sa façon, que c'est l'Esprit qui donne la vie, celle du corps et celle de l'âme et que c'est le Père qui, de mille façons pourvoit à notre vie par le don de son Fils et de l'Esprit, et par les richesses infinies de sa Création. Devant de telles merveilles, faisons nôtres la profession de foi de Josué dans la première lecture de ce jour : « *Nous aussi, nous voulons servir le Seigneur, car c'est lui notre Dieu* », et celle de Pierre : « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle* », Amen.

Fr Henri Namur, ofm

Brive, le 26 août 2018

*Jour où nous faisons mémoire du « miracle des Oignons »,*